Extrait d'un volume de notre collection TÀP
http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

XXIX

REGINA CLERI

par

SON EXC. MGR DUPERRAY

Évêque de Montpellier.

SOMMAIRE. — INTRODUCTION. — I. LA SAINTE VIERGE DANS LA PRÉPARATION AU SACERDOCE : *Premier éveil de la vocation. Entrée au Petit Séminaire. Marie et la crise de l'adolescence. L'option personnelle entre le mariage et la chasteté sacerdotale avec Notre Dame. Au Grand Séminaire.* — II. LA SAINTE VIERGE DANS LA VIE PERSONNELLE DU PRÊTRE DIOCÉSAIN : *Place privilégiée de la dévotion mariale chez le prêtre. Etapes diverses de cette dévotion :* a) Donation à Marie; b) Union à Marie; c) Transformation en Marie. *Vie mariale du prêtre. La dévotion à la Sainte Vierge et la spiritualité du clergé diocésain :* a) disponibilité; b) fidélité; c) intériorité. — III. LA SAINTE VIERGE DANS LE MINISTÈRE DU PRÊTRE DIOCÉSAIN : *Pastorale de la dévotion mariale. Piété mariale et action catholique. Place de la Sainte Vierge dans le ministère paroissial.* — CONCLUSION. — NOTE SUR LA DÉVOTION MARIALE ET LA PSYCHANALYSE. — BIBLIOGRAPHIE.

LA Sainte Vierge est la mère de tous les chrétiens, laïcs et prêtres, clergé régulier et séculier.

Aussi *Maria*, cette somme d'études sur la Sainte Vierge qui consacre tout ce livre V au culte marial dans les ordres religieux et les congrégations religieuses, se devait, sous peine d'être incomplète, de faire une place en terminant au clergé en tant que tel.

Avant d'en faire l'application au clergé diocésain, qu'il nous soit permis de rappeler quelques principes de la pédagogie mariale.

Marie appartient à toutes les âmes, mais réserve à chacune une réponse à ses besoins profonds.

Chaque état de vie, chaque génération, chaque âme, à chaque période de son existence, peut trouver dans la dévotion à la Sainte Vierge une réponse authentique à ses besoins.

Au congrès marial national de Notre-Dame-de-Liesse en 1934, dans une séance d'études des Unions Mariales de jeunes gens, on vit se présenter tour à tour des jeunes de seize à vingt-cinq ans, qui venaient dire simplement ce qu'ils devaient à la Sainte Vierge.

C'est un agrégé, professeur de lycée : la Sainte Vierge lui a fait trouver « le joint entre une foi fière et une foi humble » que la fierté ne rend pas hautaine. C'est un avocat : la statue de la Vierge sur son bureau au milieu des papiers d'affaires lui rappelle « le sens du spirituel ». C'est un jociste : la Vierge lui donne une si haute idée de sa fiancée de demain qu'il se garde pur pour son futur foyer. C'est un ingénieur : la Vierge de Nazareth l'aide à porter le fardeau du devoir quotidien. C'est un jéciste étudiant de Faculté : la Vierge lui a fait découvrir « le prix d'une âme et l'obligation de rendre témoignage dans son milieu ». C'est un futur missionnaire : seule la Vierge était capable de lui faire quitter, en octobre prochain, ses raquettes de tennis et sa motocyclette pour s'enfermer au Séminaire des Missions Africaines.

Dans une rencontre semblable de jeunes congréganistes aux pieds de Notre-Dame de France au Puy, un jeune adolescent plaçait la Vierge dans l'horizon spirituel des garçons de son temps : « Je suis venu au Puy dans une torpédo toute neuve, nous sommes fils du XXe siècle, le siècle de la vitesse, de l'automobile, de l'avion, de

la T.S.F. Notre adolescence est fébrile, nous ne pouvons traverser nos rues sans être enfiévrés par la vue des affiches immorales de cinéma ou des toilettes immodestes. Je trouve dans la Vierge une puissance d'apaisement pour mon âme de jeune, j'aime à l'appeler Notre-Dame du Silence ». Mgr Feltin qui présidait cette réunion dans une salle de cinéma, pleine d'une foule vibrante de plus de six cents jeunes garçons, fit remarquer qu'on chercherait en vain cette appellation chez les Pères de l'Église et que pour la première fois sans doute la Vierge avait reçu ce titre si adapté aux besoins des adolescents du XXe siècle.

Il y a une découverte personnelle à faire de la Sainte Vierge.

Si Notre Dame peut ainsi combler les besoins de notre cœur et apporter à chaque âme, à chaque période de son évolution spirituelle et dans chaque situation de sa vie, les grâces nécessaires, il faut se mettre en quête d'une dévotion vivante et constamment en progrès.

Dans son testament, le cardinal de Cabrières, évêque de Montpellier, écrivait : « Je bénis la Sainte Vierge, Mère Immaculée du Verbe incarné, de ses bontés pour moi et je regrette sincèrement et amèrement d'avoir, pendant quelques années, trop négligé de lui témoigner ma confiance filiale et la délicatesse de mon amour. » Cet aveu si simple d'un prince de l'Église prouve qu'on peut réciter son chapelet et l'angelus, célébrer convenablement les fêtes régulières de la Sainte Vierge, et ne pas avoir une confiance assez filiale et un amour assez délicat pour elle. On peut être prêtre, et depuis des années, sans avoir fait la découverte personnelle de Notre Dame.

Comment faire cette découverte? Cela varie avec les âmes suivant toutes les variantes de la liberté humaine et toutes les souplesses de la grâce. Pour certaines âmes, déjà fidèles à Marie, c'est au terme d'une lente évolution que leur dévotion mariale se trouve vraiment sur un plan nouveau, adapté aux besoins les plus intimes de leur âme. Pour d'autres, c'est une occasion, d'apparence fortuite, en fait providentielle, qui produit un vrai choc psychologique : rencontre d'une âme vraiment mariale, lecture évocatrice, épreuve, grâce de choix. L'essentiel, c'est de n'être pas satisfait, comme le pharisien de l'Évangile; c'est de ne pas croire avoir trouvé avant d'avoir cherché. Toute vérité religieuse est une conquête personnelle avec la grâce du bon Dieu : « cherchez et vous trouverez » a dit le Christ, et s'il parlait en paraboles, c'était souvent pour aiguiser l'appétit spirituel de ses auditeurs.

Il y a d'infinis degrés dans la dévotion du prêtre à Notre-Dame [1].

Il y a plusieurs degrés d'intelligence spirituelle. « On montre

[1] *L'Évangile au cercle d'études.* Spes.